



**La pureté dans l'intention [Al-Ikhlās]  
et la véracité [As-Sidq] des Salaf dans  
l'adoration [Al-'Ibada]**



D'après Bakr Ibn Mâ'iz -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- : « **On a jamais vu Ar-Rabî' [ibn Khuthaym] accomplir de prières surérogatoires dans la mosquée de son village, sauf une seule fois** »<sup>1</sup> [Source : Sifat As-Safwah, volume 3, page 61]

Sufiân -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- rapporte d'après la femme d'Ar-Rabî' Ibn Khuthaym -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- : « **Toutes les actions qu'Ar-Rabî' accomplissaient étaient secrètes, au point où lorsqu'une personne venait le voir alors qu'il lisait le coran, il cachait le coran avec son vêtement** » [Source : Ibidd]

Abû Hamzah Ath-Thumâli -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **'Alî ibn Al-Husayn avait l'habitude de porter un panier de pain sur son dos de nuit et le distribuait en aumône. Il disait : « L'aumône en secret éteint la colère du Seigneur, glorifié et exalté soit-II** »<sup>2</sup> » [Source : Sifat As-Safwah, volume 2, page 96]

'Amru ibn Thâbit -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Lorsque 'Alî ibn Al-Husayn -qu'Allah l'agrée- mourut, on le lava et les personnes présentes virent des traces sombres sur son dos. Certaines personnes demandèrent : « Qu'est-ce que cela ?** ».

**D'autres répondirent : « Il avait l'habitude de porter un sac de blé sur son dos de nuit, et le distribuait aux pauvres de la ville de Médine. »** » [Source : Sifat As-Safwah, volume 2, page 96]

Muhammad Ibn Mâlik ibn Dayghem -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : Mawlânâ Abû Ayyûb -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Abû Mâlik -qu'Allah lui fasse Miséricorde- me dit un jour : « Prend garde à ta propre âme, car les soucis des croyants dans ce bas-monde n'ont jamais de fin. Et je jure par Allah que si le Jour Dernier n'est pas une cause de bonheur pour le croyant, deux malheurs se seront alors abattus sur lui : les soucis de ce bas-monde et l'affliction de l'au-delà** ».

**Je m'écriais alors : « Je donnerais mon père [en rançon] pour toi [Ô Abû Mâlik] ! Comment le Jour Dernier ne serait-il pas une cause de bonheur pour le croyant alors qu'il peine et se fatigue pour Allah dans ce bas-monde ? !** »

**[Abû Mâlik] répondit : « Ô Abû Ayyûb, comment [être sûr de] l'acceptation de nos actes [par Allah] ? Comment [être sûr d']être sauf ?** »

<sup>1</sup> Car il préférait les faire chez soi conformément à la Sounna du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et pour éviter d'être vu des gens

<sup>2</sup> Hadîth authentifié par Al-Albânî, voir As-Silsilah As-Sahîhah n° 1908.

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

**Il dit ensuite : « Il se peut qu'un homme pense avoir amélioré son état, bien accompli ses sacrifices, purifié son intention, parfait ses actes... pourtant tout ceci risque d'être rassemblé le Jour de la Résurrection pour lui être jeté au visage ! ». »** [[Source : Sifat As-Safwah, volume 3, page 360]

D'après Dja'far Ibn Burqân -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- : **« J'entendais parler de Yûnus Ibn 'Ubayd comme étant une personne de mérite et pieuse. Je lui écrivis donc une lettre en ces termes : « On t'a décrit à moi comme étant une personne de mérite et pieuse. C'est pourquoi j'ai décidé de t'écrire afin que tu m'informes à ton sujet ».**

**Sa réponse fut : « Ta lettre dans laquelle tu me demandes de t'informer à mon sujet m'est bien parvenue. Je t'informe donc de ce qui suit :**

**J'ai proposé à mon âme d'aimer pour les gens ce qu'elle aime pour elle-même, et de détester pour eux ce qu'elle déteste pour elle-même.**

**Je me suis rendu compte alors qu'elle était très loin de tout cela. Une autre fois je lui ai proposé de ne parler des gens qu'en bien... et je me suis alors rendu compte qu'il était plus facile pour elle de jeûner un jour de grande chaleur, à Basrah, lorsque le soleil est à son zénith, plutôt que de ne parler des gens qu'en bien. Voilà ma situation cher frère, et que la paix soit sur toi ». »** [Source : Siyar Al'lam An-Noubala, volume 6, page 19]